

A Paris, le 11 juillet 2022

ORDRE DU JOUR N°21

Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée de Terre,

Devenir soldat implique de croire que l'Homme, l'Honneur et la Patrie méritent d'être défendus. Soldats, nous partageons la certitude que la défense de la France est une mission sacrée, jusqu'à y consacrer sa vie si nécessaire. Cette certitude donne sens à l'engagement de nos camarades déployés en opération jusqu'au bout du monde. Elle donne sens aux sacrifices consentis pour le succès des armes de notre pays. Elle donne sens aux récompenses que nous venons de décerner en reconnaissance d'actes de bravoure ou du mérite de longues années de service.

Ce soir, l'armée de Terre dit au-revoir à « son major ». Dans la cour d'honneur des Invalides, clin d'œil de l'histoire, le Père Système de la « Callies » qui haranguait les « bazars » de la « Tom Morel » une nuit de juillet – et j'en conserve un souvenir ému – quitte le service actif sous le regard de l'Empereur. Le moment est solennel. Dans le silence du garde à vous, on se plaît à imaginer le vainqueur d'Austerlitz s'enquérir : « Mon général, qu'avez-vous fait de vos talents ? ». La réponse nous vient spontanément à l'esprit : « Sire, le général Gomart a été un bon serviteur de la France, voilà un brave. »

Ce soir, nous saluons un homme courageux, un soldat de foi, un officier de valeur qui a fait fructifier ses talents au profit de l'armée de Terre.

Mon général,

L'école spéciale militaire de Saint-Cyr, le 2^e régiment étranger de parachutistes, l'Institut des hautes études de défense nationale, l'école d'application de l'infanterie, l'état-major de la 11^e brigade parachutiste, le 3^e régiment étranger d'infanterie, la 3^e brigade légère blindée, l'état-major des armées et enfin l'état-major de l'armée de Terre ; dans chacune de vos affectations, vous avez laissé une trace dans la mémoire de vos chefs et de vos subordonnés. Vous avez incarné des mots bien souvent galvaudés de nos jours : fidélité, courage et humilité.

Foi et fidélité possèdent la même racine latine *fides* qui signifie confiance et promesse. Avec confiance, vous avez patiemment surmonté les épreuves ouvrant les portes de la Spéciale afin d'honorer la promesse de servir. Vous étiez convaincu que « la joie de l'âme est dans l'action » selon les mots du maréchal Lyautey et que la vie militaire, faite de discipline et de dévouement, rend l'homme meilleur en le changeant en soldat. Membre d'une famille d'officiers de cavalerie, vous n'avez pas hésité à servir dans l'infanterie, au 2^e régiment étranger de parachutistes.

De ces jeunes années d'officier passées à la tête de vos commandos puis de vos légionnaires parachutistes de la 1^{ère} compagnie, vous avez retenu que la fraternité d'armes est fondamentale car, si « le soleil brille », c'est ensemble qu'il faut franchir la porte et monter en ligne. Tout au long de votre carrière, vous avez conservé cet allant des troupes d'assaut prêtes à agir et réagir, cette volonté de servir avec Honneur et Fidélité.

Même si votre modestie doit en souffrir, vos états de service montrent que vous êtes un officier courageux. A Sarajevo en 1993, les tirs d'armes automatiques n'ont pas raison de votre détermination ni de votre intelligence tactique. Dans le secteur exposé de Grbavica, vous prenez les risques permettant que l'aide humanitaire soit distribuée, les blessés civils évacués et des vies sauvées. En 2016 comme chef d'état-major de la mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali, vos ordres et votre attitude insufflent la confiance. Le 21 mai, lors de l'attaque d'un convoi humanitaire entre Gao et Tessalit, vous évitez à la Force de céder à la fébrilité, favorisant la prise en charge des blessés et leur chance de survie. Vous êtes aussi courageux dans l'exercice des hautes responsabilités que vous assumez en état-major. Sous-chef performance-synthèse puis major général, vous êtes un artisan décisif de la modernisation de notre armée, soucieux de forger l'armée de Terre dont la France a besoin. En charge de dossiers complexes, vous prenez à maintes reprises les risques permettant de défendre les positions de l'armée de Terre, persuadé qu'il s'agit de garantir l'efficacité au combat de nos régiments et la reconnaissance de nos soldats.

Derrière vous, le drapeau du 3^e régiment étranger d'infanterie nous rappelle que vous avez commandé ce régiment, le plus décoré de la Légion étrangère, qui va « là où les autres ne vont pas ». Digne héritier du général Rollet, vous partagez avec le « Père de la Légion », une qualité inestimable : l'humilité. « *More majorum* », votre style de commandement est fondé sur la conviction que la vocation d'un officier est de servir et non d'être servi. Comme le centurion de Capharnaüm, vous êtes persuadé qu'il est facile de dire à un légionnaire de venir, d'aller et de faire pour qu'il vienne, aille et fasse dès lors que l'autorité repose sur la simplicité et l'exemplarité. C'est l'autorité que vous possédez.

Mon général, cher Hervé,

Derrière un grand chef, il y a une femme forte et une grande famille. Isabelle vous a accompagné et épaulé tout au long de votre parcours, surmontant pour vous et pour vos enfants les séparations des départs en opération, les mutations et l'inconfort, tout en s'engageant avec dévouement dans l'entraide des conjointes de nos soldats.

Avec émotion et reconnaissance, l'armée de Terre salue une dernière fois son major général qui, selon les mots de Saint-Exupéry, « répandait la confiance comme une lampe répand la lumière ».

Votre parcours autant que vos qualités sont des exemples dignes d'édifier nos jeunes camarades de l'armée de Terre.

Général d'armée Pierre Schill

